

# RESTAURER & DÉCORER sa maison

LE GOÛT DE L'AUTHENTIQUE

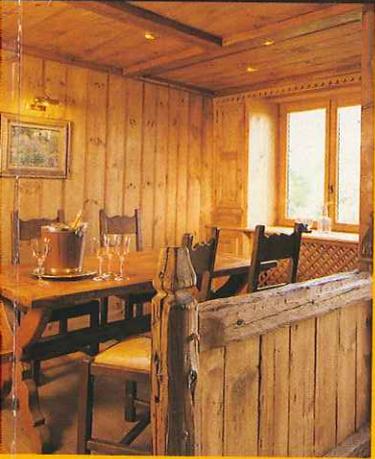
**En supplément**



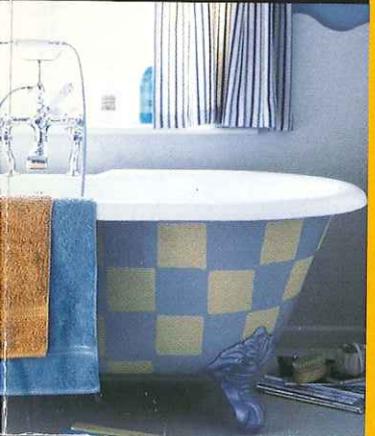
**Un magazine offert !**

**Matériaux**  
La pierre dans la maison

La pose des lambris



Peinture décorative



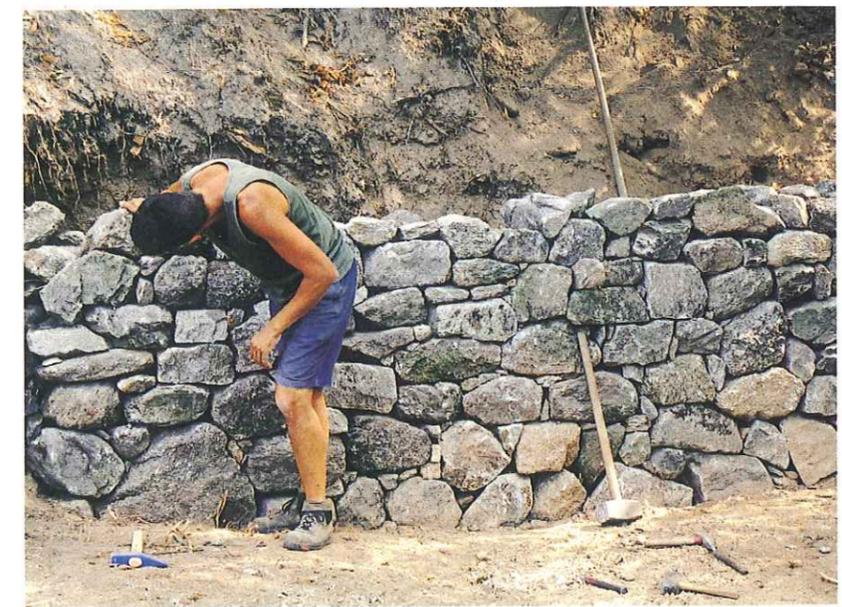
**CHAUFFAGE**  
Cheminées, poêles,  
radiateurs...

M 02301 - 70 - F - 5,00 € - RD





À gauche : calade entre deux murs de pierre sèche, sur le chemin des Oratoires, à Orgon (Bouches-du-Rhône). À droite et ci-dessous : création d'un mur de soutènement en granite, à Chapeauroux (Lozère), au cours de l'été 2003.



# DU MONDE À LA MURAILLE

**On ne confondra pas pierre sèche et pierre nue ; la première est maçonnée sans aucun liant ; la seconde comporte des joints mais, les pierres, jointoyées ou "beurrées", sont totalement ou partiellement laissées à nu. Ces différences de choix tiennent à des questions de programmes, de nature de pierres et de climat ; elles ne résultent certainement pas du hasard.**

Texte : Yves Tauch - Photos : chambre des métiers de Lozère, Raymond Achili, Roland Mousquès.

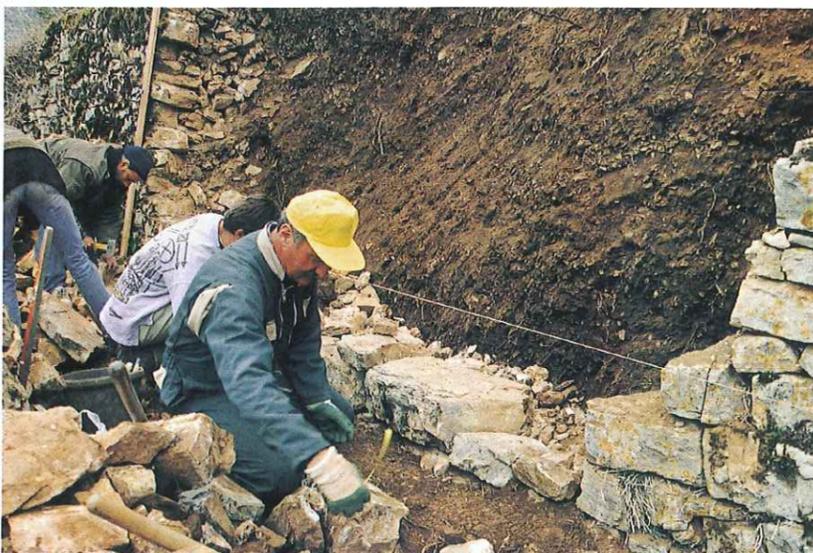
Pour bâtir en pierre sèche, il faut des pierres appropriées et un climat favorable, c'est-à-dire des pierres plates et une pluviométrie faible. Cet habitat représenté est donc l'apanage des régions calcaires du sud de la France, quoiqu'il existe des murs de pierre sèche en Bourgogne et en Champagne. En général, l'architecture de pierre sèche n'est pas habitable mais on voit des cas d'exceptions, près de Gordes par exemple, le célèbre village des Bories abritait une véritable communauté d'habitants. Cette technologie, qui fait largement usage de la voûte, ne permet pas de grandes portées de structures, la pierre sèche sert donc le plus souvent à l'aménagement de territoires agri-

coles sous forme de murets de soutènement et de cabanes ; elle conduit toutefois à la création de véritables paysages lithiques. Elle représente même un patrimoine riche, en danger de disparition parce qu'elle a le plus souvent perdu toute utilité pratique et que sa protection demande de coûteux efforts d'entretien. D'ailleurs, quel avantage pratique et lucratif aurait-on de restaurer le patrimoine de terrasses des montagnes du Massif central et des Alpes du Sud, dont la création et l'aménagement entretenaient de précieux savoir-faire, en dehors d'un puissant intérêt d'environnement ? La sauvegarde des patrimoines en pierre sèche procède du respect des appareillages locaux tandis que

l'entretien des anciennes terrasses de culture contribue à la stabilité et au drainage des sols et l'on a vu, ces dernières saisons, combien cela jouait pour réduire les risques d'inondation. Sans compter que sans ces terrasses, produit de siècles d'aménagement de la montagne, les Cévennes ou la Provence ne seraient plus tout à fait ce qu'elles sont. Faire le choix de les restaurer, c'est respecter les techniques et les types d'appareillage locaux, c'est prendre en compte la réutilisation et le recyclage des matériaux de proximité, c'est assurer la pérennité et la sauvegarde des règles de l'art et des techniques ancestrales, c'est enfin perpétuer la transmission des savoir-faire attachés à la pierre sèche.



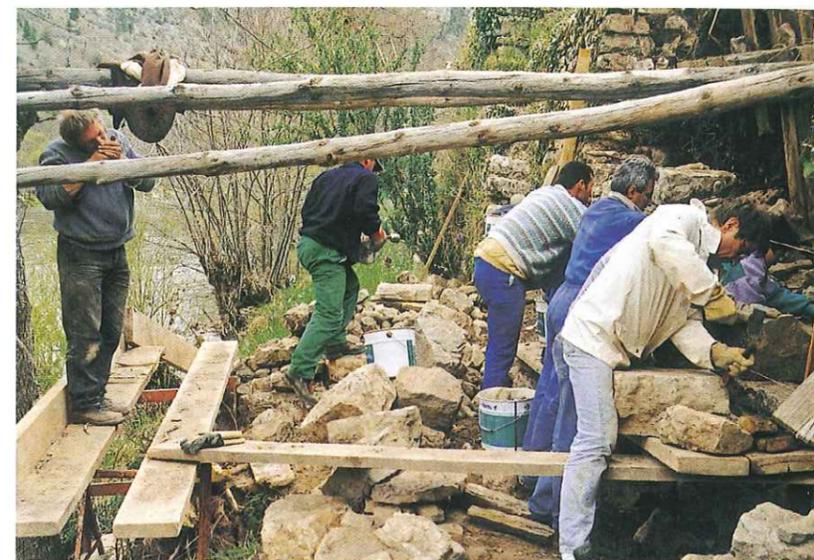
Ci-dessus : une niche, dans ce mur de schiste restauré à Saint-Frézal-de-Ventalon, à l'occasion de deux stages regroupant cinq personnes en contrat de formation/réinsertion, encadré par deux formateurs Artisans Bâtisseurs en Pierre sèche. Ci-contre : à Hauterives, dans les gorges du Tarn (Lozère), restauration d'un mur de soutènement en calcaire. Ci-dessous : Hauterives (Lozère), stage d'initiation à la pierre calcaire, pendant l'hiver 2003.



## Bâtisseurs en pierre sèche

Si l'intérêt pour la pierre sèche est porté par une véritable volonté de culture, ce matériau représente également une valeur de marché puisqu'il entre dans une certaine économie du bâtiment. Qui dit marché sous-entend offre et demande ; demande des maîtres d'ouvrage mais offre des professionnels, qui doivent allier disponibilité, compétence et motivation. Cette dernière

existe, et même fortement, puisque ces professionnels se sont organisés en associations, particulièrement dynamiques dans trois départements : le Gard et la Lozère, d'un côté, avec les Artisans Bâtisseurs en Pierre sèche, et le Vaucluse, de l'autre, avec les Murailleurs de Provence. Présidée par Marc Dombre, la première a été créée en 2001, sous l'égide du Parc national des Cévennes et de la Fédération française du



Ci-dessus : les terrasses de culture d'Hauterives (Lozère) étaient en voie de dispersion, les voici désormais en cours de restauration. Ci-contre : Hauterives (Lozère), la topographie du site, en coteau, a nécessité un blindage préalable du terrain.



Bâtiment; elle regroupe des professionnels du Gard et de la Lozère portés par une démarche commune de qualité, de développement et de prospective, dont l'ambition est d'être reconnus comme des acteurs compétents du patrimoine. Ces artisans proposent aux donneurs d'ordre une charte de compétence et de qualité, établie sur la juste trilogie de la qualification, de la formation et de l'information. Former les professionnels et transmettre les savoir-faire sont comme le recto et le verso de la même exigence de qualité. Les Bâtisseurs en Pierre sèche en ont fait une certaine démonstration, en octobre 2003, avec la construction d'un mur expérimental à Saint-Germain-de-Calberte. Ce type d'action n'est pas isolé puisque l'association

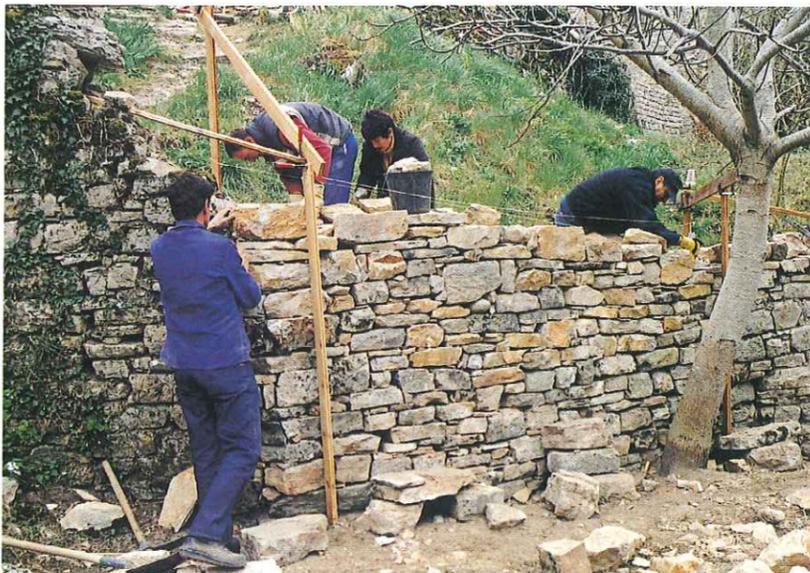
participe aux salons, aux foires, assiste à diverses rencontres nationales et internationales ; elle intervient en milieux scolaires et universitaires et participe, bien sûr, à la filière "pierres sèches" conduite au plan national par la Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment. **Artisans Bâtisseurs en Pierre sèche**, 116 bis rue Godin, 30900 Nîmes, Tél. : 04 66 45 92 98.

## Les Murailleurs de Provence

Dans le Vaucluse, l'association sœur des Murailleurs de Provence a fêté cette année ses deux ans. Fondée en 2002, elle conduit des actions équivalentes, manifestations, colloques, expérimentation de murs de soutènement, et conduit des actions de formation des professionnels et



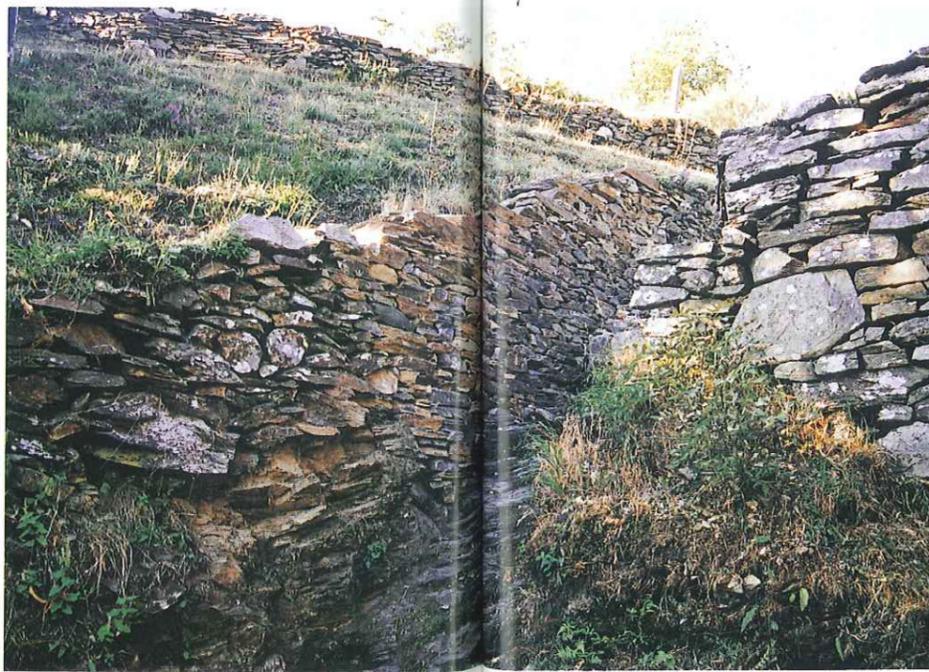
À droite : la semaine de l'artisanat s'est déroulée à Mende, du 15 au 19 mars 2004, sur le trottoir de la chambre des métiers de Lozère. Des collégiens s'initient à la technique de la pierre sèche. À gauche et ci-dessous : Hauterives (Lozère), ce mur sera couronné d'un parapet, une fois dressé à bonne hauteur.



des amateurs. Elle couvre donc tous les besoins en savoirs, savoir-faire et faire-savoir sur la rive gauche du Rhône. En plus, elle est la cheville ouvrière de l'association Lithos, dont il sera question quelques lignes plus loin. Contacts auprès de **Paul Arnault**, entreprise Opus, ZA le Prato, 84210 Pernes-les-Fontaines, Tél. : 04 90 67 09 71.

De son côté, **la chambre des métiers du Vaucluse** a constitué un annuaire national des murailleurs, véritables praticiens de la pierre sèche, ainsi qu'un inventaire des marchés potentiels de la pierre sèche, par région. Et ce n'est pas tout, puisqu'il existe dans le Vau-

cluse deux associations de bénévoles attachées à la sauvegarde de l'habitat en pierre sèche. D'abord, **l'Association Pierres sèches en Vaucluse**, qui a été créée en 1983 autour de la petite région délimitée par les communes de Cabrières, Magnès, Fontaine-de-Vaucluse, Saumane, la Roque-sur-Penne et le Beaucet. Elle répondait à la volonté d'empêcher la disparition progressive des bancaus, cabanes, aiguiers et autres ouvrages, due à l'abandon des territoires. Cette association procède à un travail d'inventaire de l'habitat en pierre sèche, bories, terrasses et réseaux hydrauliques, et conduit divers chantiers bénévoles,

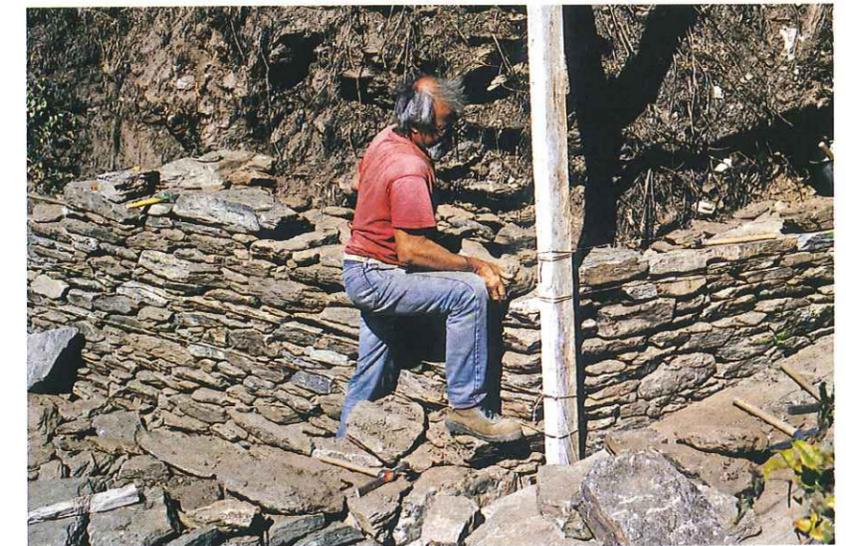


## Deux associations de bénévoles attachées à la sauvegarde de l'habitat en pierre sèche.

portant notamment sur la sauvegarde du mur de la Peste, aux environs de la Cornette et de Saint-Hubert et sur la restauration d'un abri sous roche à Saumane. Pierre sèche en Vaucluse, la Cornette 84800 Plan-de-Saumane, Tél. : 04 90 20 71 82.

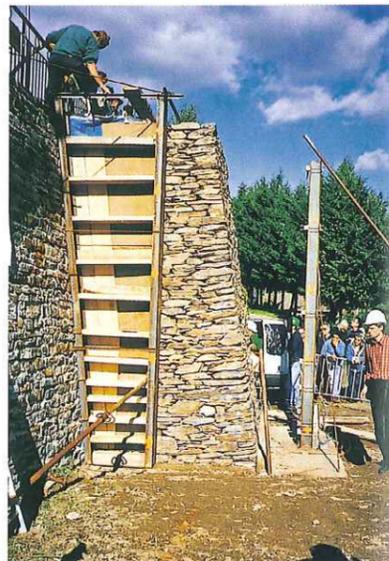
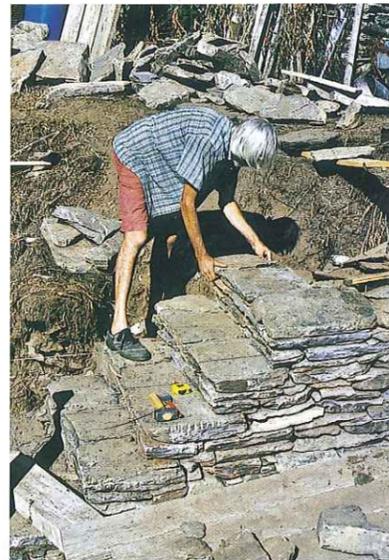
La seconde, c'est **l'Apare** ou Association pour la Participation à l'Action régionale 103 rue des Infirmières 84000 Avignon, Tél. : 04 90 85 51 15. Comme son nom l'indique, elle agit sur l'ensemble de la Provence. Son palmarès est éloquent car elle intervient tous azimuts sous forme de chantiers d'étude et de campus du patrimoine. On lui doit un inventaire des bories, des fontaines et des éléments d'architecture liés à l'eau : bor-

nes, fontaines, vasques, dans la zone d'élection du Parc régional du Lubéron ; l'étude ethno-archéologique des bergeries en pierre sèche de la montagne de Lure ; la création d'un itinéraire touristique lié à la route de la pierre sèche avec un inventaire de constructions débouchant sur une sélection de bâtiments à protéger. L'Apare a laissé plus que des traces de sa compétence, à Rougiers, village médiéval près de la Sainte-Baume ; à Ville-sur-Auzon, restauration d'une bergerie ; à Roussillon, restauration de la fontaine des Naïades ; Beaumes-de-Venise, reconstitution d'un verger sur terrasse ; à Goult, interventions sur le quartier de la Gariguette. Ses chantiers de pierre sèche ont fleuri, tout au long de l'été 2003, à



Ci-dessus : les Calquières, Saint-Germain-de-Calberte (Lozère). Une difficulté supplémentaire avec ce mur de soutènement en schiste : la présence d'un escalier, chantier 2004.

À gauche : moulin de Bonijol, à Figeirolles (Lozère), un seul stage d'initiation grand public a suffi pour reconstruire ce mur de soutènement en schiste.



Ci-dessus à gauche : restauration d'un mur de soutènement en schiste, avec son escalier en schiste, hiver 2003 et hiver 2004, à Saint-Frézal-de-Ventalon (Lozère). En haut à droite : Les Calquières, Saint-Germain-de-Calberte (Lozère). Une initiation à la limousinerie sans liant, en même temps qu'à la patience, ces plaques sont d'une minceur extrême. Ci-dessus à droite : Saint-Germain-de-Calberte (Lozère). Automne 2003, ce mur expérimental a servi pour l'étude de la résistance des murs en pierre sèche, avec le concours de l'École nationale des Travaux publics de l'État. Une charge d'eau y sera portée pour tester sa solidité.

Velleron (ancien verger traditionnel), sur la montagne de Lure (quatre bergeries), à Saulx (calade de la rue "Rompe-cul"), à Banon (calade menant vers l'église) et même sur l'île de Port-Cros (terrasses du vallon de la Solitude).

### Un intérêt national

Ces intérêts locaux convergent vers des intérêts nationaux, la Capeb

nationale s'est ainsi chargée de réaliser un référentiel formation sur le savoir-faire pierre sèche comportant un guide des bonnes pratiques professionnelles, plus un guide de recommandations techniques sur la pierre sèche ; ces missions sont menées en coopération avec Lithos, association commune à ces divers partenaires, qui siège au Beaucet et

anime une maison de la Pierre sèche depuis le 18 avril 2003. Les membres fondateurs en sont la commune du Beaucet, la chambre des métiers du Vaucluse et l'APARE. En sont membres de droit les Artisans bâtisseurs et les Murailleurs de Provence, la chambre régionale des métiers de Provence, Alpes-Côte d'Azur, la Caped Paca, Corse et

Languedoc-Roussillon et le Parc national des Cévennes. Cette association concentre ses activités dans les domaines de la sensibilisation, l'information et la formation. Association Lithos, mairie du Beaucet, 84210, Tél. : 04 90 69 60 15.

Relais nationaux et même internationaux puisqu'un mouvement fédératif, à échelle européenne, s'exprime sous le titre Reppis-Net, bulletin de liaison du réseau des pays de la pierre sèche (41, cours Jean-Jaurès, 84000 Avignon). Le Carrefour européen de la pierre sèche se donne pour mission de protéger un patrimoine commun étendu de l'Écosse jusqu'à Chypre, sous forme de murs, de bergeries, de chemins et abris, à travers de nombreuses variantes et spécificités locales. Comme en France, ce patrimoine est menacé par la ruine des édifices et le risque de dispari-

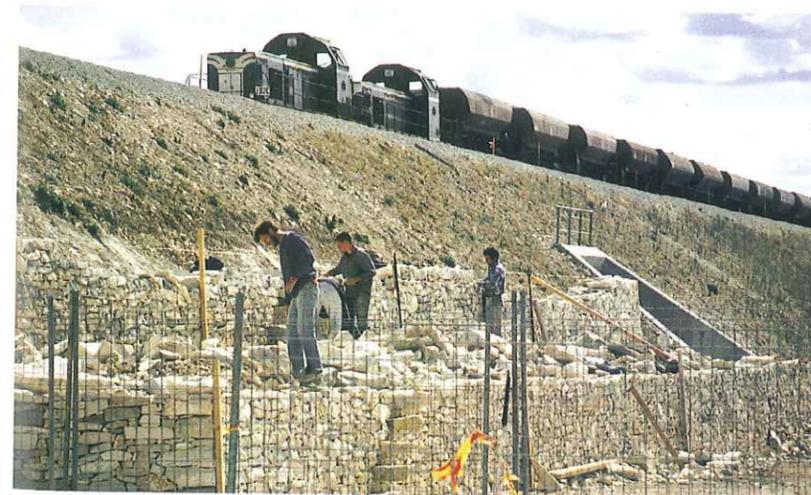
tion de savoir-faire anciens et complexes. Ce groupement d'associations, d'artisans et de collectivités territoriales s'attache à développer et améliorer la formation initiale et

ver un patrimoine menacé (murs, chemins, bergeries...) et de former des professionnels aux savoir-faire traditionnels. Ces programmes s'étendent à Chypre, l'Écosse, la

## Des actions pilotes permettent de préserver le patrimoine

continue des artisans et, bien entendu, de promouvoir la construction en pierre sèche. Des actions pilotes conduites dans cinq pays, sous forme de travaux de restauration à valeur démonstrative, permettent à la fois de préser-

France, la Grèce et Majorque. Ce n'est certainement qu'un début car le bassin d'emploi de cette technologie est large. Lettre du réseau des pays de la pierre sèche, 35, rue Joseph-Vernet, BP 208 84009 Avignon, Tél. : 04 90 80 65 61. ✓



Ci-dessus à gauche : escalier et mur en pierre sèche sur une aire d'autoroute. Photo entr. Opus. Ci-dessus à droite : calade en "langue de chat", à l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse). Photo entr. Opus. Ci-contre : à Tavel (Gard), création d'un mur terrasse pour le talus du TGV. Photo entr. Opus. Ci-dessous : restauration de la Via Domitia, voie romaine, section classée Monument Historique, à Ambrossum (Gard). Photo entr. Opus.

